

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le budget est voté par le Kamutay à l'unanimité

L'homogénéité et la vitalité de la nation turque sont tout autres qu'il y a 14 ans

Nous ne voyons aucun danger à l'horizon qui puisse nous menacer; si toutefois il existe un danger invisible, nous ne le craignons pas

Le Kamutay a tenu hier une séance sous la présidence de M. Abdülhalik Renda et a discuté le projet de loi de l'équilibre général de l'année financière 1936.

M. Refik Ince (Manisa), demande pourquoi la commission parlementaire du budget a supprimé un article proposé par le gouvernement. Le rapporteur, M. Sirri Day, répond que cette suppression ferait croire que celles-ci ont cette prérogative. M. Sirri Day (Trabzon), réplique que toutes les lois budgétaires sont explicites, qu'elles contiennent toutes les dispositions voulues et qu'en l'état, aucune administration ne peut s'en prévaloir pour imposer ou ne peut s'en prévaloir pour intervenir.

M. Refik Ince relève que depuis la Constitution, l'article en cause a toujours été maintenu parce qu'il interdit aux comptabilités particulières de modifier les impôts. Après une intervention de M. Ismet (Corum), et de M. Hasan Saka (Trabzon), la proposition du maintien de l'article est rejetée.

La discussion sur les autres articles continuant, M. Refik Ince prend de nouveau la parole.

Le contrôle des devises

En 1932, dit-il, nous avions promulgué une loi, donnant l'autorisation de contracter un emprunt intérieur pour 7 ans. Dans l'un des articles, il était précisé que les actions qui seraient émises seraient acceptées comme numéraire pour les biens de l'Etat, vendus après l'année 1932. Je ne retrouve pas cette disposition dans la loi du budget. Je prie la commission de préciser si cette disposition est maintenue.

M. Sirri Day. — Au nom de la commission, dit-il, j'allais précisément demander une petite rectification, consistant à substituer à la date du 31 mai 1931 celle du 31 mai 1934. De cette façon, les ayants-droit qui n'ont pas encore rempli les formalités voulues, pourront procéder aux achats de ces biens en s'acquittant du versement de leurs dettes, à partir du 31 mai 1934.

M. Refik Ince. — Je suis d'accord; j'aurai, de cette façon, devancé votre désir. Un autre souhait que j'ai à formuler c'est d'élaborer l'année prochaine une loi à part contenant les quelques dispositions qui, chaque année, sont maintenues dans le projet de loi en discussion. Un autre point sur lequel je voudrais m'arrêter est celui-ci. Il est dit dans la partie réservée aux devises : «L'établissement de la liste des devises et toutes les formalités relatives au change doivent être placés sous le contrôle yâkîn (immédiat), du Président du Conseil».

D'après nos statuts organiques, il y a un président du conseil qui répartit la charge de l'exécutif à ses collègues qui, à leur tour, exercent ce pouvoir en son nom. En chargeant le président du conseil de contrôler directement les affaires de change, il s'ensuit qu'on lui attribue un nouveau contrôle, alors qu'il a déjà la charge de tout contrôler. Aussi, il me semble qu'il serait plus consistant, si le principe de la séparation des formes au principe de la séparation des fonctions du change au ministre des Finances. Au demeurant, on n'a jamais justifié l'emploi de l'expression «En yâkîn» (le contrôle le plus immédiat). Comme s'il y avait pour l'exécutif un contrôle... à distance !

M. Mustafa Seref Ozkan, président de la commission, répond à l'orateur.

Camarades, Si les gouvernements et les nations une fois créés, n'avaient plus changé, l'observation de M. Refik Ince eût été juste. Or, actuellement, les changements sont plus fréquents dans leur vie de chaque jour. Comme conséquence, nous avons été obligés de tenir compte de ce facteur et d'introduire dans le projet de loi qui nous occupe des dispositions qui paraissent inutiles à mon collègue.

En ce qui concerne les tentatives parce que nous sommes très attentifs quand il s'agit de notre monnaie, que celle-ci est parvenue à occuper une situation privilégiée parmi celles qui,

dans le monde entier, sont les plus stables. C'est pour mieux consolider cette situation que l'on a songé à établir une liste des devises que l'on devra utiliser. Toutes nos affaires sont soumises au contrôle du président du conseil qui est chargé d'établir l'harmonie entre tous les ministères et de contrôler les actes

Le discours de M. Ismet İnönü

Le Président du Conseil est monté à la tribune et a prononcé le discours suivant :

Messieurs, Les discussions du budget qui établissent les domaines dans lesquels seront appliqués les services de l'Etat, ont pris fin. Mes collègues du cabinet ont depuis des jours fourni des explications sur les travaux accomplis jusqu'à présent, ainsi que sur les travaux dont l'accomplissement est projeté. L'élaboration d'un budget est, en son essence, un travail difficile. C'est un tour de force qui consiste à répartir logiquement les inévitables besoins d'une nation, et ce travail exige la plus grande attention et la plus grande habileté. Je n'ai pas la prétention de soutenir que le budget que l'on est en train de voter est un instrument parfait. Mais, ce budget, qui a pris corps grâce à vos travaux fructueux et à votre collaboration, peut être considéré comme un bon budget.

Je désire exposer succinctement les bases sur lesquelles nous nous appuyons dans la gestion des services de l'Etat. La première de ces bases est que le budget doit être dans tous les cas équilibré. Cette condition à laquelle nous nous sommes astreints depuis des années et que cette année encore la haute assemblée s'est montrée si sensible à assurer, fut toujours pour nous d'un grand profit et elle le sera également à l'avenir. C'est grâce à cela que l'œuvre réalisée constitue réellement un budget complet et harmonieux.

Mais il y a également un autre facteur, qui est aussi important que l'équilibre budgétaire et qui a surgi par suite des conditions économiques qu'a traversées le monde durant ces dernières années. Ce facteur c'est l'équilibre des devises. Nous procédons avec un maximum d'attention pour assurer cet équilibre tant dans le budget que dans notre politique financière. Cette année, la commission du budget a attaché à ce problème un intérêt particulier et a adopté des mesures adéquates. Nous sommes persuadés qu'au point de vue de l'équilibre des devises, ces mesures créeront une situation plus sûre et plus solide.

Messieurs, Un autre but que nous poursuivons en y attachant autant d'importance est que chaque année nos dépenses servent dans leur ensemble à augmenter la production nationale. Ce n'est que de cette façon que nous nous trouvons à la fin de chaque année dans une position encore plus forte du point de vue de l'économie nationale. Les questions de la production concernent spécialement nos activités dans les domaines industriels, agricoles et miniers. Quand un Etat se trouve être dirigé sur la base de ces principes, son prestige augmente à l'intérieur et à l'extérieur et acquiert un caractère sûr. Je suis heureux de déclarer que nous parvenons à obtenir ce résultat chaque année de façon toujours plus satisfaisante.

Messieurs, Une autre politique essentielle que nous poursuivons est de mettre le pres-nous poursuivons est de mettre le pres-nous poursuivons est de mettre le pres-

des ministres. Dans cette question du change, nous avons voulu que ce contrôle soit enlevé du ministère des Finances et qu'il soit exclusivement assumé par la Présidence du Conseil.

Les autres articles sont adoptés tels quels.

Messieurs, L'homogénéité et la vitalité de la nation turque, à l'intérieur, sont tout autres qu'elles n'étaient il y a 15 ans. La confiance que la nation turque a mise dans les principes d'Atatürk, il y a 15 ans, alors qu'on n'en pouvait prévoir en core les résultats, se trouve, grâce à l'impulsion nationale, qu'Atatürk a su primer au pays, transformée aujourd'hui en une foi ardente et inébranlable.

Le ministre des affaires étrangères a exposé devant votre haute assemblée, le point de vue du gouvernement sur la politique extérieure. Nous sommes partisans véritables et sincères d'une paix solide et durable et de la collaboration internationale. Nous avons fait consciemment notre devoir dans ce domaine et nous ne manquerons pas, à l'avenir, d'y apporter toute notre contribution. Nous nous plaisons toujours à respecter tous nos engagements et toutes nos amitiés, à condition de réciprocité. Mais, vous savez que le monde entier subit actuellement une grande crise de sécurité, de même qu'il y a six ans, il commença à souffrir d'une grave crise économique. Ne pourront sortir de cette crise que les nations qui sont fermement décidées à considérer cette question en lui accordant toute son importance et celles qui, vigilantes, se préparent comme si la menace de cette insécurité était dirigée contre elles.

Nous ne voyons aucun danger à l'horizon qui puisse menacer particulièrement la nation turque. Si, toutefois, il existe un danger invisible, nous ne le craignons pas.

Nous dotons nos organisations de défense du plus récent matériel d'armement créé par la technique la plus moderne. Je désire que la nation entière entende ceci de ma bouche du haut de cette tribune. Mais, avant tout, c'est de leurs propres armes et de leur propre volonté, que nous attendons la défense de la patrie et du peuple turcs. Le cas échéant, la nation turque se dressera, femmes et hommes, comme une seule personne, et cela constituera pour l'humanité un événement grandiose. En fin de compte, le plus solide des soutiens, c'est la volonté de la nation turque qui est aujourd'hui plus expérimentée, plus maitresse de ses nerfs et plus forte qu'il y a seize ans, lorsqu'elle a lutté avec une poignée d'hommes.

Ces paroles sont, pour l'intérieur du pays, une garantie de sécurité et de tranquillité, et doivent rappeler leur devoir à nos compatriotes. Pour le monde extérieur, elles sont destinées à faire comprendre que le peuple et l'Etat turcs constituent une puissance qui ne peut être négligée lorsqu'il s'agit de la sauvegarde de la paix et de la collaboration internationale.

Je désire souligner tout particulièrement que le vote du budget constituera cette année un vote de confiance au gouvernement. Je veux, par là, fournir l'occasion à la Grande Assemblée de manifester sa volonté supérieure et de fortifier à nouveau le gouvernement en face des grands événements actuels, en lui accordant la confiance. J'attire votre attention sur le fait que le vote du budget sera considéré comme un vote de confiance.

Le budget fut voté ensuite à l'unanimité des 305 voix existantes.

Le Président du Conseil remonta alors à la tribune, remercia l'assemblée et déclara :

Messieurs, L'inébranlable volonté de la Grande Assemblée Nationale constitue la base la plus solide pour le développement du pays. Vous voulez bien, par votre confiance, encourager le gouvernement dans sa voie. Le gouvernement s'effor-

Atatürk assiste aux exercices d'application de l'armée

Istanbul, 28 A. A. — Le Président de la République, Atatürk, a assisté sur le terrain même, le 28 mai 1936, à 24 heures, aux manœuvres d'application commencées le matin par l'Académie de guerre et a surtout suivi les évolutions de nuit des aviateurs.

M. Ormsbygore succède à M. Thomas

Londres, 29 A. A. — Pour la nomination précipitée de M. Ormsbygore, on donne comme raisons les événements de Palestine.

Recrudescence des troubles en Palestine

Londres, 29 A. A. — On mande de Jérusalem que 40 chefs de grève ont été déportés dans d'autres villes que celles où ils résidaient jusqu'ici. Ils sont tenus dans leurs nouvelles résidences, de se présenter plusieurs fois par jour à la police.

Jérusalem, 29. — On signale une nouvelle recrudescence des troubles. Hier, un agent de police anglais a été tué à Jérusalem. Les familles des fonctionnaires britanniques sont évacuées des villes de l'intérieur.

Jérusalem, 29 A. A. — Les troupes furent obligées d'intervenir hier dans le village de Qubatta, district de Jénin : quatre Arabes furent tués et 4 blessés.

Au cours des perquisitions opérées à Nablouse et à Beisan par la police, la foule prit une attitude agressive. La police dut faire usage de ses armes. Trois

Les Etats-Unis et l'Italie

New-York, 28. — Le juge à la cour suprême de New-York, Cotillo, dans un discours qu'il a prononcé, à l'«Italian-American Civic Association» de Mont Vernon, a exprimé la certitude que le président et le gouvernement des Etats-Unis reconnaîtront officiellement la conquête de l'empire éthiopien, qui est justifiée par le droit à la vie du peuple italien. «Deux mille ans de services rendus par l'Italie à la civilisation, dit l'orateur, ne pourront être méconnus malgré l'italophobie de certaine presse à la solde d'intérêts spéculatifs et malgré la fausseté avec laquelle furent présentés les événements récents».

M. von Ribbentrop est arrivé à Croydon

Londres, 29 A. A. — M. Ribbentrop est arrivé hier soir à l'aérodrome de Croydon. Il déclara aux journalistes que son voyage était dénué de toute signification politique et qu'il venait passer un congé de quelques jours en Angleterre.

Les grèves en France

Paris, 29 A. A. — Les patrons des industries métallurgiques acceptèrent d'examiner avec les représentants des ouvriers les réclamations présentées, à condition que le travail soit préalable-ment repris.

Aucune sanction ne sera prise contre les grévistes. Les délégués du syndicat des travailleurs de l'industrie métallurgique déclarèrent que cette solution, qui leur fut présentée par le ministre du Travail, leur paraissait favorable au règlement du conflit.

Au berceau de la civilisation étrusque

L'éminent intellectuel qu'est **M. RESIT SAFFET ATABINEN**

a bien voulu nous réserver la primeur d'une étude sur les Etrusques.

Nous serons heureux de l'offrir à partir du 1er juin aux lecteurs de «Beyoglu».

cera de mériter cette confiance. Il aura toujours besoin de votre appui. Si vous nous l'accordez dans l'avenir comme vous le fîtes dans le passé, vous pouvez être sûrs que les affaires en cours se réaliseront selon vos desirs.

Le Kamutay s'occupera jusqu'à mi-juin de l'élaboration des lois dont les projets lui sont soumis. Mais il est probable aussi, suivant l'Aksam, qu'il n'entre pas en vacances jusqu'à l'issue de la conférence qui se tiendra à Montreux, pour la militarisation des Détroits.

La presse française et les déclarations de M. Mussolini

Il faut en finir avec les sanctions

Paris, 29. — Les journaux d'hier soir commentent unanimement les déclarations faites par M. Mussolini au «Daily Telegraph».

Encore une fois, constate M. Gallus, dans l'«Intransigeant», M. Mussolini a déclaré nettement qu'il veut la paix. Seules les sanctions empêchent la France, l'Italie et l'Angleterre d'unir leurs efforts pour sauver la paix. Pourquoi donc s'obstine-t-on à les maintenir ?

Pour le «Temps», les déclarations de M. Mussolini sont une préface à des négociations italo-britanniques. Ce journal estime que trois politiques sont possibles :

1. — Persévérer jusqu'au bout dans la voie des sanctions, avec la certitude d'aboutir à la guerre, à brève échéance ;
 2. — Maintenir les sanctions actuelles, de façon à troubler définitivement l'économie générale de l'Europe et au risque de rejeter définitivement l'Italie vers l'Allemagne ;
 3. — S'accommoder de ce qu'on n'a pu empêcher, assouplir les principes, abandonner les sanctions.

M. Pierre Bernus souligne dans le «Journal des Débats», la double interprétation que les déclarations de M. Mussolini sont susceptibles de recevoir : l'invite à la Grande-Bretagne est forte nette ; mais il est indiqué avec non moins de netteté que toutes les assurances offertes cesseraient d'être valables dans le cas où les sanctions seraient maintenues.

L'Italie observera ses traités d'amitié avec la Grèce et la Turquie

Londres, 28 A. A. — Dans l'interview qu'il accorda au correspondant à Rome du «Daily Telegraph», M. Mussolini dit notamment : «La fin des sanctions marquera l'entrée de l'Italie dans les rangs des Etats

satisfaits. Les Etats même les plus petits de la Méditerranée n'ont absolument rien à craindre. L'Italie est déterminée à observer ses traités d'amitié avec la Grèce et la Turquie. Le but unique de l'Italie en Albanie est de maintenir l'indépendance de ce pays.

Notre armée de Lybie sera ramenée en Italie aussitôt que les navires de guerre britanniques seront retirés. Un rapprochement anglo-italien est nécessaire. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour le faire aboutir.»

Rome, 29 A. A. — De l'Agence Havas :

On considère comme dépourvues de fondement les nouvelles de source étrangère suivant lesquelles une entente serait intervenue entre l'Italie et l'Allemagne pour la reconnaissance par cette dernière, de l'annexion de l'Ethiopie. On précise que Genève demeure l'axe de la politique étrangère italienne.

L'attitude du Conseil de la S. D. N.

Genève, 29 A. A. — Dans les milieux bien informés de la S. D. N., on croit probable que la Grande-Bretagne et la France demanderont, lors de la prochaine session du conseil de la S. D. N., le maintien des sanctions. D'après les mêmes milieux, le conseil évitera de prendre des décisions définitives et laissera à l'assemblée le soin de se prononcer à ce propos. Certains pays comme le Guatemala et l'Equateur se sont déjà retirés du front sanctionniste et le Chili demandera officiellement la levée des sanctions.

*** Buenos-Ayres, 28. — La Chambre des Députés de la province de Santiago, a approuvé à l'unanimité un projet de loi proposant au gouvernement central l'abolition des sanctions.

La mise en valeur du marché éthiopien

Une colonne de cent camions a entrepris la réfection de la route Makallé - Addis-Abeba

Rome, 28. — Le président de la confédération des commerçants, le député Racheli et une mission d'experts en matière de commerce, sont partis à bord d'un trimoteur à destination d'Addis-Abeba, afin d'étudier les exigences immédiates et les possibilités futures du marché éthiopien.

Les routes

Makallé, 28. — Une colonne de cent camions, quatre compagnies du génie, des mécaniciens, des électriciens, des télégraphistes, des sapeurs et des pompiers, est partie pour Addis-Abeba. Elle assurera, le long du chemin, l'entretien des routes ainsi que l'établissement de lignes télégraphiques, de ponts et d'autres ouvrages. La colonne est pourvue de tout le matériel nécessaire pour la construction desdits ouvrages, ainsi que pour l'établissement des installations nouvelles.

Journalistes décorés

Addis-Abeba, 28. — Le vice-roi a conféré la Croix de Guerre aux journalistes Barzini (Junior), Chiarelli, Perbellini, Arterti et Monelli.

Le retour à la vie normale à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 28. — Le régent, maréchal Graziani, a établi sa résidence dans le petit «ghébi» de l'ex-Négus, où il a installé également les bureaux du gouvernement. Des mesures très sévères continuent à être prises pour l'organisation définitive de l'Ethiopie et l'organisation des services de la capitale à la faveur d'un décret qui concentre tous les services de surveillance auprès du commandement supérieur des carabinières. La sécurité des rues, en ville, est absolue à toute heure du jour et de la nuit. Partout, européens et indigènes retournent à leurs occupations et reprennent leur activité normale. Tous les négociants remplacent les vieilles enseignes en langues étrangères, par de nouvelles, en langue italienne.

L'eau et la lumière

Lors du soulèvement qui a éclaté

avant l'arrivée des troupes italiennes, les quelques canalisations, d'ailleurs insuffisantes, qui fournissaient de l'eau à la ville, ont été détruites. Les techniciens italiens, utilisant les sept sources qui se trouvent aux environs de la ville, pourvoient au plus tôt à la construction d'un aqüeduc qui recueillera toutes ces eaux et un réservoir central qui les distribuera, à une pression uniforme, en tous les points de la ville.

L'installation de la lumière électrique et les moteurs fournissant l'énergie aux maisons privées avaient été également détruits. Les services du génie italien ont pourvu tout de suite au rétablissement des installations électriques qui éclairaient les édifices publics et les voies principales. Ultérieurement, on pourvoira à la fourniture de l'énergie électrique aux maisons privées et aux rues secondaires.

Une opinion d'un journaliste français

Le correspondant du Petit Parisien, qui s'apprete à quitter l'Ethiopie, a été interviewé par le correspondant du Popolo d'Italia, et lui a fait les déclarations suivantes :

«J'ai suivi de près les opérations militaires et, me basant sur mes observations quotidiennes, j'ai toujours eu une ferme confiance en vos soldats et en vos chefs. L'avance d'Asmara à Addis-Abeba en sept mois seulement, est un véritable chef-d'œuvre. Cette guerre coloniale est un fait nouveau dans l'histoire. Maintenant, il faut «gagner la paix». Laissons travailler les Italiens, en qui il faut avoir pleine confiance : ils sauront faire de ces misérables tribus un peuple digne de la civilisation romaine.»

L'organisation sanitaire

Addis-Abeba, 28. — Les décrets du maréchal Graziani concernant la constitution d'un comité d'hygiène et d'assistance pour les blessés blancs et indigènes indigents et l'organisation sanitaire des territoires d'Addis-Abeba suscitèrent une très bonne impression dans

(Voire la suite en 4ème page)

Le monde littéraire

Quarante ans

Les mémoires de
Halid Ziya Uşaklıgil
(Tome I, Istanbul 1936)

On doit mesurer les valeurs selon les temps, les conditions et les influences des conditions sociales qui les entourent.

A ce titre, la formation de la « Littérature Nouvelle » (Edebiyatı Cedit) doit être soulignée d'un trait gras pour les services importants qu'elle a rendus à notre histoire de la littérature. La littérature du « Tanzimat » avait poursuivi le but de supprimer la vieille atmosphère de l'Orient dans le domaine de la pensée et du sentiment, et de la remplacer par l'esthétique occidentale ; elle ne s'en débattait pas moins dans l'incertitude et l'incohérence. Ce n'est que dans la « Littérature Nouvelle » que nous pouvons constater un succès dans ce sens.

La « Littérature nouvelle »

Réfléchir et voir avec la mentalité et la culture d'un Européen sont deux choses qui ne se sont pas implantées et enracinées dans notre littérature qu'avec la plume des écrivains qui ont fondé cette école. Ceux-ci ont peut-être même dépassé leur but et ont senti avec l'âme d'un Européen. Mais aux critiques que nous leur adresserions sous ce rapport, ils pourraient répondre à bon droit qu'ils ont réalisé la transition entre la culture orientale et la culture occidentale.

Quoique le courant d'occidentalisation ait commencé avec la littérature du « Tanzimat », néanmoins, chez Şinasi, Ziya pacha, Namik Kemal, voire chez le maître Hamit le côté oriental de l'âme et de l'expression est, sinon supérieur, du moins égal au côté occidental.

La technique et le style sont entrés dans notre littérature avec la formation dite « Littérature Nouvelle ».

Les types créés par Halid Ziya

Halid Ziya, indépendamment de toutes les autres qualités, n'est-il pas le représentant le plus autorisé de cette « Littérature Nouvelle » ?

Je compare la tête sympathique et auréolée de gloire permanente du maître, à un projecteur puissant éclairant notre histoire de la littérature.

Nous autres, littérateurs, nous sommes affligés d'une grosse infortune : la langue turque, aujourd'hui autant qu'hier, n'ayant pas encore une stabilité absolue, de grandes œuvres littéraires qui ne vieilliraient pas facilement, deviennent rapidement caduques en raison des changements continus de la langue.

Les romans de Halid Ziya que nous qualifions aujourd'hui de « vieux », qui seraient incompréhensibles pour tous ceux qui ne connaissent pas les mots, les expressions et certaines règles grammaticales arabes et iraniennes, et que nous ne pouvons mettre, par conséquent, entre les mains de la génération nouvelle, me font chacun l'effet d'un « atelier humain ».

Les Ahmed Cemil, les Nihal, les Behlül, les Bihter qui se sont mêlés à la vie sociale durant plusieurs générations, pendant les années qui ont précédé et suivi la Constitution de 1908, et qui vivent, peut-être, encore de nos jours, sont autant de types standardisés, tous sortis des œuvres de Halid Ziya.

Certains artistes accueillent dans leurs œuvres, les types existant dans la vie et leur assurent dans leurs pages une vie éternelle.

Par contre, Halid Ziya a introduit dans notre vie, par ses romans, les types issus de son imagination ou pris dans la société européenne et dans les frontières de la Turquie ; il leur a donné le droit de vivre, de circuler, de travailler, d'aimer et de désirer.

Souvenirs...

Ce grand romancier écrivait, depuis quelques années, ses souvenirs et les publiait par fragments. Ceux-ci ont dernièrement paru sous la forme d'un volume qui est venu enrichir notre bibliothèque. Il a pour titre « Quarante ans ».

Ces souvenirs de Halid Ziya Uşaklıgil, je les avais suivis avec plaisir dans les colonnes des journaux. Je les ai lus encore une fois dans cet ouvrage. Ainsi, en entendant le bruit des vieilles planches qui grinçaient sous mes pieds, j'ai visité le vieux « konak » situé sur la montagne de Balçılar, à Eyüp, où naquit le maître. J'ai lié camaraderie avec l'enfant qui grimait la montagne pour se rendre à l'école militaire de Fatih. J'ai suivi surtout avec une vive satisfaction la vie théâtrale d'il y a un peu plus d'un demi-siècle d'Istanbul, en compagnie du jeune gars sympathique, qui s'impatiente et hâta le pas à côté du domestique tenant la lanterne et précédait son père, Hacı Halil efendi, se rendant à la représentation théâtrale à Gedikpaşa.

Il m'a semblé entendre le vieil homme grand-père riche d'Izmir, qui criait à son petit-fils en remuant son « cibuk » d'un air tendrement menaçant : — Papagan (perroquet) Halid ! J'ai médité sur les impressions sur les troupes d'opérettes étrangères, de passage à Izmir, de l'unique élève turc de l'Ecole des Frères d'Izmir.

Je connais, maintenant, comme me si je les avais feuilletés, les numéros du « Nevruz », le premier périodique hebdomadaire, que publiait en cette ville le jeune Halid Ziya.

Deux souvenirs. Un d'or et l'autre amer — l'éloge fait par H. İsmail Hilmi

Un événement artistique
L'exposition de
Cemal Nadir Güler

Dimanche, à 17 heures, a eu lieu, à Bursa, l'inauguration de l'Exposition de caricatures de Cemal Nadir Güler.

Le caricaturiste lui-même a pris le premier la parole.

« On ne saurait faire des caricatures, a-t-il dit, comme toutes les autres branches de l'art, uniquement pour amuser autrui, ni uniquement en tant qu'une manifestation artistique. Comme toutes les autres branches de l'art, la caricature est chose sérieuse. Elle n'a pas seulement un rendement social, mais elle joue aussi un rôle actif dans la société et elle y accomplit un devoir artistique. »

Certes, Cemal Nadir ne s'est pas contenté de dire ceci. Il a tracé l'histoire de la caricature dans le monde et chez nous, en citant des exemples ; il a relevé sa valeur documentaire au point de vue de son activité sociale et de l'histoire.

Après Cemal Nadir, nous avons entendu la conférence de M. İlhan Sevket, « Rire et pleurer avec réflexion ».

L'orateur a très bien défini le caractère de Güler au point de vue social et économique ; il s'est arrêté sur les particularités des œuvres de Cemal Nadir Güler et fit l'histoire sociale du milieu dans lequel le caricaturiste a vécu :

« Cemal Nadir Güler, a-t-il dit, est anticlérical, antiféodal et antimpérialiste et c'est parce que nous le sommes aussi que nous l'aimons. »

« Ceux qui ne le sont pas ne peuvent pas le souffrir. »

Le conférencier a appuyé par des exemples ses appréciations.

Après İlhan Sevket, nous avons écouté Kâzım Nami.

Il a démontré, notamment, la destinée exclusivement à faire rire ; elle est l'âme de l'artiste qui fait très souvent réfléchir profondément et qui fait même pleurer.

Il a démontré notamment la différence à faire entre la satire et la caricature, et surtout, pour les œuvres de Cemal Nadir qui met en évidence ouvertement le rôle social et historiques de ses caricatures.

Vous allez vous demander, maintenant, ce qu'il me reste à dire, à moi, Orhan Selim ?

Eh bien, voici : L'exposition de Cemal Nadir ouverte à Bursa a dépassé comme affluence celle qu'aucune exposition d'art ait jamais connue chez nous.

Les visiteurs de marque attirèrent l'attention par leur nombre et leur qualité.

Comme chiffre ce n'était plus une assistance, mais une foule.

Toujours au point de vue de la qualité, la majorité était composée d'étudiants, d'artistes et de tous ceux qui, d'après leur accoutrement, venaient d'abandonner leur travail.

Que Cemal Nadir Güler se réjouisse d'avoir pu attirer une telle affluence et puisse-t-il surtout, sans s'arrêter à mi-chemin, continuer à travailler avec le même succès. — Orhan SELİM.

(De l'« Akşam »)

Le développement du
port du Pirée

M. Scarpéus, capitaine du port du Pirée et délégué du gouvernement hellénique, à la conférence maritime balkanique, nous a fait les déclarations suivantes concernant le développement du grand port grec qui occupe la troisième place en Méditerranée, après Marseille et Gênes :

« En dépit des grandes difficultés provenant de sa situation géographique et de sa configuration, Le Pirée se développe de jour en jour. »

« En vue de lui imprimer un plus grand essor, le gouvernement a juré d'opportunité de fonder une « organisation autonome du port du Pirée », qui assume toute la responsabilité pour sa réorganisation et l'accroissement de son rendement. Cette organisation a donné jusqu'à présent d'excellents fruits. »

« Quant à la flotte marchande hellénique, elle occupe aujourd'hui la 9ème place parmi les marines marchandes du monde entier avec un tonnage de 1.800.000 tonnes. Nous tâchons toujours d'augmenter ce tonnage. » — H. B.

Pacha, à Izmir, pour son amour pour la littérature et la première remontrance essuyée de Muallim Navi à Istanbul, se confondent dans mon esprit.

Parmi les menus détails relatifs aux transactions et profits de la famille, qui occupa pendant de longues années une place importante dans le monde commercial d'Izmir, les amours et affections des divers membres se représentent devant mes yeux comme autant de souvenirs ardents, sincères, mélancoliques et comme s'il s'agissait d'événements survenus hier.

Ce premier volume a donc le caractère d'un « roman » qu'on lit avec plaisir.

Les souvenirs de ses luttes littéraires, ceux concernant les hommes qu'il a connus, avec lesquels il a vécu et collaboré, en un mot, l'œuvre documentaire destinée à constituer l'histoire de la naissance, de l'avènement et du développement de la « Littérature Nouvelle » formeront le second volume de « Quarante ans ».

Ceux qui attendent cet ouvrage destiné à éclairer notre histoire de la littérature, ont raison d'être impatientes.

Refik Ahmet SEVENGİL.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'EXPOSITION DES PRODUITS NATIONAUX

Il a été définitivement décidé que la VIIIème exposition des produits nationaux s'ouvrira le 30 juin, au Jardin du Taksim. Afin de laisser le temps, aux institutions industrielles d'Istanbul qui prendront part, de se préparer également, en vue de l'exposition internationale d'Izmir, l'exposition sera clôturée le 20 juillet. L'un des avantages du choix du jardin du Taksim comme siège de la VIIIème Exposition des Produits Nationaux, c'est qu'elle pourra demeurer ouverte toute la nuit.

UN VOISINAGE DANGEREUX

Le dispensaire pour la lutte contre la tuberculose établi à Eyup, se trouve à peu de distance de la 36ème école primaire. Ce voisinage est singulièrement inquiétant. La direction de l'Instruction Publique vient de s'adresser à la direction de la Santé pour lui demander de transférer ailleurs le dispensaire.

LA MUNICIPALITE

LE NOUVEAU « TUNNEL HAN » DE GALATA

La construction, de l'entrée de Galata, du Métropolitain, d'un grand immeuble identique à celui qui, de Beyoğlu, sera entamée par la Société du Tunnel, en juin prochain. Le projet élaboré à ce propos a été approuvé par le ministère des Travaux Publics, moyennant quelques modifications de détail. Le nouvel immeuble sera l'un des plus beaux de Karaköy et après l'élargissement de la rue qui conduit au Tunnel, toute cette zone prendra un aspect particulièrement attrayant.

L'AMENAGEMENT DU CIMETIERE DE BAKIRKÖY

Le cimetière de Bakirköy a été aménagé par la Municipalité, de façon à constituer, en quelque sorte, un cimetière modèle. Il a été clos de murailles et des allées régulières y ont été percées. La compagnie des Chemins de fer Orientaux a contribué à cette importante entreprise en assurant gratuitement le transport de 15 wagons de pierres nécessaires à cet effet.

LES VERSEMENTS DES MUNICIPALITES A LA BANQUE CENTRALE

On sait qu'en vertu de la loi sub No. 1715, les Municipalités dont les recettes sont supérieures à 50.000 Ltqs. sont tenues d'en déposer un centième à la Banque Centrale. L'année dernière, 43 Municipalités s'étaient trouvées dans ce cas et elles avaient versé 126.847 Ltqs. ; leur nombre s'est élevé à 44 pour l'année financière 1935, qui s'achève et le montant de leurs dépôts sera de 139 mille 718 Ltqs. Ces versements devront être faits ces jours-ci.

LES TRAVAUX PREPARATOIRES POUR L'ELABORATION DU PLAN D'ISTANBUL

Le séjour de M. Prost à Yalova, où il s'était rendu pour étudier l'application sur place du plan qu'il avait élaboré, a duré plus qu'on ne s'y attendait. L'éminent urbaniste rentrera vraisemblablement aujourd'hui en notre ville. Après y avoir passé deux jours, il repartira pour Ankara en vue de fournir au ministère de l'Economie les renseignements nécessaires concernant le développement de Yalova.

La Municipalité profitera de l'absence de M. Prost pour achever ses préparatifs en notre ville. Elle remettra à l'urbaniste, à son retour, les renseignements et les données statistiques qu'elle a recueillis au sujet des conditions économiques et sociales de notre ville.

Entretemps, on activera le levé de plans de la ville au moyen de photographies aériennes. Un avion équipé en conséquence, et des spécialistes sont venus d'Europe dans ce but.

Une société allemande a dressé, pour le compte de la ville, la carte topographique d'Istanbul.

Toute cette documentation sera mise à la disposition de M. Prost.

LES CHEMINS DE FER

UN CURIEUX PROCES AU SUJET DE LA GARE DE CERKESKOY

La Municipalité de Çerkesköy revendiquait comme lui appartenant en propre, le terrain où sont érigées les diverses installations de la gare de cette localité et ses dépendances. Comme la Société des chemins de fer Orientaux refusait de faire droit à cette prétention, il en était résulté un long procès qui vient de prendre fin ces jours-ci. La Société vient d'être condamnée en dernière instance, et après s'être pourvue en cassation, à restituer le terrain contesté à la Municipalité à laquelle elle devra, en outre, payer une indemnité.

Toutefois, le rachat de tout le réseau par le gouvernement étant imminent, le ministère des Travaux Publics a pris l'affaire en mains et a chargé l'inspecteur en chef, M. Salâhaddin, de s'entendre à l'amiable avec la Municipalité de Çerkesköy, en vue d'éviter toute suspension du service.

LE PORT

UN REGLEMENT SUR L'UTILISATION DES QUAIS

La direction du port a attiré l'attention des intéressés sur la nécessité de fixer des emplacements déterminés pour leur amarrage aux quais de Galata et de Sirkeci aux bateaux qui se livrent au cabotage.

Il a été décidé, en principe, que les bateaux qui desservent des ports rapprochés aborderont à Sirkeci ; par contre, les quais de Galata seront réservés aux vapeurs qui desservent les lignes de grand cabotage. Enfin, la partie située aux abords du « esalon » des voyageurs, à la douane, sera affectée aux lignes internationales.

Une nouvelle répartition des bouées sera assurée dans le port.

LES MUSEES

LES PORCELAINES DU « KIOSQUE DE BAGDAD »

Les incomparables porcelaines et les mosaïques qui ornent la façade du « pavillon de Bagdad », au palais de Topkapı, souffrent beaucoup de l'influence des intempéries, ce qui nécessite des réparations continuelles. En vue d'éviter celles-ci, et afin de mieux protéger ces œuvres précieuses, la direction des Musées a proposé au ministère compétent de fermer la terrasse qui entoure le pavillon au milieu d'un léger vitrage. Le ministère a approuvé ce projet et a fait parvenir à la direction des Musées les fonds nécessaires pour sa réalisation.

LES TOURISTES

PAR LA ROUTE

L'essor du grand tourisme international par la route se développe rapidement. Le Dr. et Mme Hurtig sont arrivés hier de Prague, en auto, en notre ville, pour la visiter. Ils repartiront demain matin. Ainsi, en une semaine, ils auront fait le trajet Prague-Istanbul et retour.

LE PRINCE ANDRE DE GRECE EST ARRIVE HIER INCOGNITO

Le prince André de Grèce, oncle du roi Georges de Grèce, est arrivé hier à Istanbul. Rappelons que le prince André qui voyage incognito, effectue une croisière à bord du yacht « Davida », battant pavillon anglais, et appartenant à un riche Australien, M. Davis Townsend. A bord du « Davida » voyage également Mme la Townsend, épouse du propriétaire du yacht, Mme Andrée la Fayette et Mme Denise Beaumont, ces dernières, hôtes de M. et Mme Townsend.

Le « Davida », toutes voiles dehors, est venu hier jeter l'ancre devant Kabatas.

Le « Davida » est un trois-mâts goélette, aux formes fines et élégantes ; l'étrave convexe s'avance au-dessus de l'eau, prolongée par le beaupré. Il arbore, à l'arrière, le pavillon national bleu de l'Australie et au grand mât le guidon bleu à la croix blanche de Grèce, avec, en son centre, la couronne royale.

Ses occupants débarqueront peu après et visiteront la Ste-Sophie, la mosquée de Sultan Ahmet et plusieurs autres monuments et curiosités de la ville.

Le prince André, voyageant incognito, aucune réception officielle n'est prévue en son honneur.

MARINE MARCHANDE

LA REUNION MARITIME BALKANIQUE

Hier, seconde journée de la réunion maritime balkanique d'Istanbul, on a poursuivi l'élaboration de la liste des desiderata des armateurs privés, en ce qui concerne la navigation, les tarifs des Sociétés balkaniques, desservant une même ligne ; l'organisation d'une ligne de navigation interbalkanique ; le transbordement des marchandises de provenance balkanique, moyennant un tarif spécial, etc... Les armateurs n'ayant pas encore formulé tous leurs desiderata dans la journée d'hier, en ont achevé l'exposé au cours de la réunion de ce matin. Ils réuniront leurs revendications sous la forme d'un mémorandum qui sera remis au Conseil de l'Entente Balkanique.

Hier, à midi, la délégation turque a offert un déjeuner au Péra-Palace, en l'honneur de nos hôtes étrangers et aujourd'hui, un thé sera donné en leur honneur au club sportif de l'« Ates Günes ».

LES ARTS

La « Filodrammatica »

Une représentation extraordinaire, en l'honneur de L. L. E. E. l'ambassadeur et l'ambassadrice d'Italie, sera donnée demain, 30 mai, à 20 h. 30 précises, à la « Casa d'Italia », par les excellents dilettantes de la « Filodrammatica ». On représentera la charmante comédie en trois actes d'Aldo De Benedetti, « Lo hengrin », qui avait constitué l'un des plus gros succès de la « saison » pour les excellents « filodrammatici » de l'O. N. D. Toute la « troupe » participe à la représentation : Mmes M. Pallamari, L. Borghini, M. Copello ; MM. R. Borghini, E. Franco, V. Pallamari, A. Barbarich.

100 + 18 ans...

Belgrade, 28. — Un centenaire du village d'Aglic (Bosnie), a épousé une belle jeune fille de dix-huit ans. On affirme qu'ils auront beaucoup d'enfants !

Encore un événement au
GARDEN

Demain Samedi
DES DEBUTS ! DES DEBUTS !
DES VEDETTES AUTHENTIQUES
UNE TROUPE A REVOLUTIONNER

NOTEZ LES NOMS :
**COLLETTE-ETIENNE
ET YVONNE**

La plus grande attraction internationale de danse

**IRENE &
WESLEY LANCE**
Les plus mignons des danseurs

JOLIA REEYS
Chanteuse espagnole dans son répertoire

TRIO TAU MOE
Hawaïens guitaristes insupportables

Et pour la bonne bouche

Le petit **BEBY LANY**

Chant - Danse - Steep et

Incessamment Réouverture de la

SCENE D'ETE

Dimanche temps permettant

MATINEE à 17 h. 30

au JARDIN DES PETITS-CHAMPS

avec toute la troupe actuelle

N'oubliez pas le **GARDEN**

La presse turque
de ce matin

Qu'il s'en aille...

L'intervention au Kamutay de M. Besim Atalay et le mot pour le moins malheureux dont il a usé à l'égard des camelots qui vendent nos journaux, sont très commentés dans la presse de ce matin.

Le poète et écrivain distingué qui signe Orhan Seyfi, dans le Tan, rappelle un précédent historique : On a dit de Cambronne qu'il méritait de figurer parmi les littérateurs français pour sa célèbre réponse aux Anglais, à Waterloo : son « mots » fameux, s'il compte deux syllabes en français, n'en a qu'une seule en turc... Désormais, M. Besim Atalay a aussi son « mots » : Kerata...

On s'est insurgé contre la vulgarité du terme, on a protesté. Orhan Seyfi proteste. Comme Cambronne, M. Besim Atalay mérite de passer à la postérité pour ce seul mot. Et le spirituel chroniqueur conclut ironiquement :

— Toutes nos félicitations, notre grand littérateur, notre éminent orateur...

M. Etem İzzet Benice rappelle dans l'« Akis Sözü », son article d'hier par lequel il résumait d'un mot l'esprit qui présidait à toute l'activité politique de la Turquie : réalité. Cet esprit impose aussi des devoirs.

« Traiter de « kerata » les journalistes, même les marchands de journaux et, en général, n'importe quel concitoyen, est un langage incompatible avec la place qu'occupe l'orateur et la tribune qu'il occupe. Pareil langage est explicable seulement par l'ardeur de la discussion et les émotions qu'elle suscite ; or, nous connaissons Besim Atalay comme un homme doué du sens des responsabilités et un orateur maître de son art. Si nous eussions été à sa place, après avoir dit ces mots et après que le chef, Recep Peker, nous eût caractérisé comme l'expression d'un recul, comme un élément rétrograde au milieu d'une collectivité progressiste, nous eussions abandonné sur-le-champ notre banc et notre charge. Les réalités que nous avons indiquées et sur lesquelles nous avons insisté, l'ordonnent ainsi. »

C'est un droit tout naturel que de demander que l'homme qui s'est trouvé isolé, hors du torrent d'applaudissements et d'acclamations des membres du Kamutay et du parti, ayant salué la réaction énergique et indignée de Recep Peker, contre une manifestation d'esprit rétrograde ; que cet homme, disons-nous, soit exclu des rangs où il se trouve.

De même que personne n'a donné sa voix, lors des élections, afin de s'entendre traiter par les élus de « kerata », le parti, qui met toute sa force dans les victoires du progrès et les réalités, ne saurait autoriser la candidature d'un homme dont le secrétaire du parti a qualifié les idées et les expressions de « rétrogrades ».

Il faut en conclure qu'il ne suffit pas de vivre les années de révolution ; il faut aussi s'adapter aux progrès et aux innovations de la Révolution.

Le budget de 1936 et notre
situation économique

M Yunus Nadi, résumant dans le Cumhuriyet et La République, le débat sur les finances au Kamutay, écrit notamment :

« Il reste avéré chez nous que la capacité financière du pays est intimement liée au développement économique de la nation. La vie économique qui, d'une façon générale, est constituée par la production et la consommation, possède également des liens étroits avec les échanges internationaux. C'est à cause de l'existence de ces liens que notre pays a souffert, comme tous les autres, de la crise mondiale qui n'a pas manqué d'exercer ses effets sur nos budgets. En augmentant d'année en année, notre budget, qui était, en 1924, de Ltqs. 138 millions, était monté, en 1929, à Ltqs. 208 millions. Par suite de la crise qui commença ensuite à sévir dans le monde, nous vîmes notre budget descendre et subir des fluctuations, en accusant 201 millions, en 1930, 155 millions, en 1931, 170 millions, en 1932, 174 millions, en 1933, 192 millions, en 1934 et, enfin, 195 millions l'année dernière. Le total de 212 millions qu'il présente cette année montre que nous sommes en train de vaincre la crise. »

Cette année, la récolte s'annonce meilleure et plus abondante que les années précédentes. Néanmoins, on ne se départit point du souci de sauvegarder l'équilibre. Nous avons de grands espoirs de pouvoir constater, l'an prochain, que les recettes ont dépassé les prévisions. »

La « discipline » militaire

Tokio, 28. — Le colonel Kazuyoshi, ayant constaté de graves manquements de la part de ses subordonnés, a fait « hara kiri ». Les autorités ont défini ce geste comme un excellent exemple de discipline militaire.

CONTE DU BEYOĞLU

Changement de direction

Par Fédéric BOUTET.

Gaston Lamare rentra le premier comme chaque soir. Il quittait son bureau à 5 heures 30 et se hâta tout en sachant bien que Marcelle ne serait pas là puisqu'elle travaillait jusqu'à six heures.

Quand il l'avait épousée, deux ans avant, il avait songé à lui faire abandonner son emploi de secrétaire dactylographe dans une grande maison d'objets d'art anciens et modernes.

Il lui délaissait, disait-il, que sa femme eût un emploi ; en réalité, il lui délaissait qu'elle fût en rapport avec les clients.

Elle était si jolie que tout le monde devait la courtiser... Mais cela, Gaston ne l'avait pas dit à Marcelle. Celle-ci avait voulu garder son emploi : ce qu'elle faisait l'intéressait ; à quoi passerait-elle son temps, puisque Gaston était pris par son bureau ?

Enfin, et surtout, elle voulait contribuer au budget conjugal.

A présent, Gaston trouvait très bien cette situation.

Marcelle, par contre, depuis quelque temps, la trouvait moins bien.

Ce soir-là elle dit à son mari :

— C'est intolérable ! Elle a été pire que jamais ! Cette femme est odieuse !

Gaston savait que « elle » ou bien « cette femme », désignait Mme Linteau, propriétaire et directrice de la maison où travaillait Marcelle.

— Ma chérie, Mme Linteau a peut-être fait ?

— Je m'énervais... Tu t'énervais aussi si tu avais à subir chaque jour les sautes d'humeur, les reproches et les insolences d'une harpie, qui, sous le prétexte qu'elle vous paye, se croit permis de vous traiter en esclave !

— Ma chérie, Mme Linteau a peut-être des soucis qui la rendent irritable. Au début, tu n'avais pas à te plaindre, il me semble ?

— Non, elle était très gentille. Quand je suis entrée dans la maison, il y a quatre ans, elle venait de succéder à son mari, qui venait de mourir. Peu à peu, elle a changé et à présent elle est purement odieuse !

— Mais, voyons, ne vois-tu pas un motif ? Tu n'as rien eu avec elle ?

— Je te dis qu'elle est comme ça pour tout le personnel. Avec les clients, naturellement, elle est aimable, alors, ça tombe sur nous ; surtout sur moi qui suis sa secrétaire...

Il y eut un silence et Marcelle ajouta :

— Je sais bien qu'on raconte qu'elle a les pires ennuis avec son fils. Depuis qu'il a fini ses études, il a passé deux ans en Angleterre, deux ans en Espagne et deux ans en Italie soi-disant pour compléter son éducation artistique. En réalité, il n'a fait que s'amuser. Il est revenu en France l'année dernière et il continuait. Tien, oui, c'est à ce moment-là que Mme Linteau a commencé à être désagréable... Pour le moment, le beau Max est sur le Côte d'Azur où il dépense un argent fou...

— Pourquoi l'appelles-tu le beau Max ? Tu le connais ? demanda Gaston.

— Moi ? Je ne l'ai jamais vu ! Il ne veut pas entendre parler de s'occuper de la maison. Je l'appelle le beau Max parce que les vieux employés l'appellent comme ça !

— Ah ! bien, dit Gaston.

— Tout ça n'empêche pas, reprit Marcelle que la mère Linteau est intolérable. Il faut vraiment avoir besoin de gagner sa vie...

— Ma chérie, tout de même, si c'est trop pénible, il ne faut pas rester dans cette maison, dit Gaston sans enthousiasme.

— Tu es fou ! Une maison où je suis depuis quatre ans... où j'ai un avenir... Et comment ferions-nous, veux-tu me le

dire, avec tes seuls appointements ? Il faudrait se priver de dîner au restaurant de temps à autre, et du cinéma, et supprimer nos vacances... Et mes robes, qu'est-ce que je ferais ?... Non, seulement, je voudrais bien qu'elle soit un peu moins à cran. Je n'y suis pour rien si son fils aime les poules.

Gaston prit l'air réprobateur ; ce langage, dans la bouche de Marcelle, lui semblait inconvenant. Il n'osa protester.

— Allons dîner, fit-il seulement.

Pendant encore près de deux mois Marcelle continua à se plaindre quotidiennement et Gaston s'évertua à lui faire prendre patience.

Puis les plaintes de Marcelles diminuèrent de violence et de fréquence. Puis elles cessèrent tout à fait.

Gaston ne s'en aperçut pas tout de suite.

Au bout d'une dizaine de jours seulement, il se rendit compte que quelque chose, à quoi il était habitué, avait cessé. Qu'était-ce donc ? Ah ! oui...

Le soir, il dit à Marcelle :

— Tu ne me parles plus de tes ennuis chez Mme Linteau. Cela s'est arrangé ? Elle est plus aimable ?

— Ça va très bien, répondit Marcelle. Elle est tout à fait charmante.

Ayant dit, elle se détournait, se sentant rougir.

Elle avait menti et c'était presque sans le faire exprès.

Une impulsion soudaine l'avait poussée à farder la vérité : ce n'était plus Mme Linteau qui dirigeait la maison où Marcelle travaillait ; c'était Linteau fils, le beau Max...

Cédant aux obligations de sa mère, il était venu dans les bureaux, il s'était intéressé au travail, il avait enfin consenti à prendre la direction de la maison...

Il était charmant pour Marcelle... cela c'était vrai...

— Etait-ce parce qu'il avait vu Marcelle qu'il s'était décidé à une présence assidue ?

Marcelle n'en était pas sûre, le croyait un peu.

Ce peu l'avait fait mentir à son mari.

Maintenant, elle ne pouvait plus se reprendre. Toute explication eût semblé louche à la jalousie, plus âpre d'être dissimulée, de Gaston.

Marcelle dut continuer à parler de temps à autre de Mme Linteau, si aimable.

Un soir, en rentrant, elle trouva un mari qu'elle reconnut à peine, tellement son visage était bouleversé.

— Tu as menti ! cria-t-il. C'est le fils Linteau — le beau Max, comme tu dis — qui dirige à présent tes bureaux !

Je l'ai appris aujourd'hui ! C'est lui dont tu es la secrétaire ! Et il est charmant, n'est-ce pas ? Je comprends tout ! C'est abominable ! Le séduisant patron et la belle employée ! Quelle honte !

Il criait et Marcelle, coupable sans l'être, se mit en colère.

— Tu ne comprends rien du tout ! C'est toi qui es abominable, avec ta jalousie odieuse ! Alors, tu aurais préféré que je continue à être tyrannisée par cette vieille harpie ? Egoïste, va !

Il se regardaient frémissements, hostiles, comprenant tous deux que ce qui n'était pas encore serait bientôt...

A l'amphithéâtre de Tepebaşı

CE SOIR à 20 heures 30

Balaban Aga

Comédie historique en 4 actes

par MUSAHIP ZADE OELAL

Toutes les places sont uniformément à 50 Piastres.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curto.

Vie Economique et Financière

Les petits artisans seront-ils assujettis à l'impôt sur les transactions ?

Les petits artisans ont remis à la Chambre de Commerce une requête exposant leur point de vue au sujet du projet de loi les assujettissant à l'impôt sur les transactions.

— Un grand industriel, arrive, disent-ils à produire 500 pièces par jour d'un article quelconque. Par contre, nous autres ne disposant pas des mêmes moyens, nous en fabriquons à peine 100.

Cela veut dire que nos gains sont en rapport avec cette production minime.

Les industriels payent 2 piastres le kw. d'électricité, alors que nous le payons 8.

Ils ne paient, en outre, d'autres impôts que celui sur les transactions alors que nous acquittons tous les autres.

Si on nous oblige à payer, par surcroît, l'impôt sur les transactions, nous n'avons plus qu'à fermer nos magasins.

Ceci d'ailleurs, se traduira par une perte pour le gouvernement, puisqu'en nous retirant des affaires, nous ne paierons plus aucun impôt.

La Chambre de Commerce a saisi par dépêche le ministère de l'E. N. de ces doléances.

La Banque Agricole devient banque d'Etat

Suivant certaines informations, la Banque Agricole recevra une organisation toute nouvelle. On a décidé, en principe que son nom de « Ziraat Bankası » sera changé en celui de « Tarım Bankası ». Mais il y a plus : la Banque qui fonctionnait depuis plus d'un siècle en tant que Société Anonyme, deviendra une institution d'Etat, à l'instar des autres grandes banques créées par la République. De même que la « Sümer Bank » a pour mission de financer les entreprises industrielles, que l'« Etil Bank », s'occupe des affaires minières, la « Tarım Bankası » se consacrera de façon méthodique aux affaires agricoles.

On sait que des fermes-modèles doivent être créées en vue d'encourager les cultivateurs à accroître la production des matières premières, qui seront toujours plus nécessaires à notre industrie nationale en plein développement. C'est la « Tarım Bankası » qui pourvoira au financement des fermes en question.

Actuellement, la Banque Agricole a 54 filiales dans tout le pays.

La situation sur le marché des huiles d'olives

Le marché d'Istanbul est peu actif en ce qui concerne les huiles d'olives, les produits de la nouvelle récolte n'ayant pas encore été livrés sur le marché.

Les prix n'ont pas varié.

Le stock disponible est de 389 tonnes.

Même situation dans la région de l'Egée.

Les huiles acidulées se vendent à 39, celles de table entre 41 et 45 piastres.

Il n'y a pas d'exportations.

Le stock disponible est de 1.800 tonnes.

La Turquie à la Foire Ljubiana

Le comité d'organisation de la Foire qui s'ouvrira le 30 courant, à Ljubljana en Yougoslavie, a prié la Chambre de Commerce d'Istanbul d'engager nos négociants à y participer.

Importation de citrons

L'autorisation a été accordée par décret ministériel pour l'importation de la Grèce en Turquie de 300.000 kgs. de citrons.

Un nouveau contingent de tissus de cotons autrichiens

Les 230.000 kgs. de tissus en coton figurant à la position 370 du traité de commerce turco-hongrois, ayant été déjà utilisés, un contingent d'une quantité égale a été accordée pour l'importation de cet article de l'Autriche.

ETRANGER

L'inauguration du pavillon français à la foire du Levant à Tel-Aviv

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv, mai 1936.

C'est au milieu d'une très nombreuse assistance qu'a eu lieu l'inauguration, du pavillon français à la Foire du Levant.

M. Raoul Aghion, le sympathique commissaire, prit la parole pour demander à M. Dizengoff de bien vouloir présider la séance d'inauguration.

Le maire de Tel-Aviv se leva, remercia les personnalités présentes d'avoir répondu à l'appel lancé par le Comité de la Foire et souhaita à M. Aghion en sa qualité de commissaire, un très grand succès.

M. Dizengoff dit aussi qu'il est prêt à signer une entente officielle avec les dirigeants de l'Exposition de 1937, pour une large participation palestinienne en France.

La parole fut donnée, ensuite, à M. Ciurel, vice-président de la Chambre de Commerce franco-palestinienne,

venu spécialement de Paris et qui lut un message de M. Godart, sénateur, ancien ministre.

Dans ce message, M. Godart dit entre autres :

« Pour la seconde fois, la Foire du Levant proclame l'effort prodigieux et constant de la Palestine vers une expansion économique mondiale.

La France jouit en Orient d'une situation prépondérante. Elle ne peut rester insensible à ce mouvement de labeur continue qui symbolise la vertigineuse reconstruction de ce pays des miracles.

Le magnifique essor économique de la Palestine, qui jouit du privilège précieux de l'exportation, s'est tant soit peu modifié. Le besoin de grandes quantités de matières premières s'accroît de jour en jour, ainsi que celui des machines qui servent à leur transformation.

M. Godart dans son message regrette vivement que les élections aient retenu en France, ce qui le prive du plaisir d'être parmi les Tel-Avivien pour assister à l'inauguration du pavillon français. Il prie ses amis palestiniens de croire qu'il ne les oublie pas et que toutes ses pensées vont vers le succès de la Foire.

Ensuite, M. Aghion fit l'éloge des techniciens juifs qui sont à la hauteur de la tâche qui leur a été confiée.

Avant de terminer, M. Aghion a remis à M. Dizengoff deux livres en langue française avec une dédicace en hébreu, en guise de souvenir.

M. Dizengoff, très touché, remercia M. Aghion de cet aimable geste et le pria de transmettre son salut à M. Justin Godart.

M. Ferrié, consul de France à Jaffa, qui représentait le consul général, fit l'éloge du maire de la ville et de tous les administrateurs du comité de la Foire, qui, avec une volonté de fer et une ténacité indomptable, ont pu faire un travail colossal digne d'être vu et admiré.

M. Ferrié parla, ensuite, des rapports entre la France et la Palestine et ajouta que les produits palestiniens peuvent très bien trouver des débouchés en France, grâce au sérieux des exportateurs, le bon outillage et un triage consciencieux.

Après ces discours, on but un verre de champagne en l'honneur de la France et du pavillon français et on visita ensuite les stands.

J. Aghion

L'utilisation de la potasse volcanique

L'Italie est en train d'utiliser, au profit de l'agriculture intérieure, la potasse qui déborde, en quantité inépuisable, de ses trois volcans : le Vésuve, l'Etna et le Stromboli.

Les savants et les techniciens, auxquels on a confié ces recherches, ont démontré que la potasse volcanique doit être considérée à sa naissance et par conséquent, employée à l'état naturel de sa composition chimique.

On n'a qu'à se donner la peine de la séparer des scories par un procédé électro-magnétique.

Cette question sera bientôt soumise à l'examen des corporations chimiques, soit au point de vue de la technique qu'à celui de l'économie.

L'or espagnol en France

Paris, 28. — Deux aéroplanes espagnols venant de Madrid, ont débarqué trois tonnes d'or provenant de la Banque d'Espagne.

Les exportations de bétail hongrois

Budapest, 28. — La commission mixte italo-hongroise a décidé de diriger par le port de Fiume les exportations de bétail vivant hongrois.

Le commerce extérieur autrichien

Vienne, 28. — Les statistiques officielles du commerce autrichien enregistrent durant les 4 premiers mois de 1936, un développement notable du commerce avec l'Italie, qui se solde par une balance de 32 millions de schillings en faveur de l'Autriche.

Les stocks de charbon anglais invendu

Londres, 28. — Le Board of Trade Journal, annonce qu'au cours du premier trimestre de cette année, les exportations de charbon britanniques s'élèveront à douze millions de tonnes, soit une diminution de deux millions de tonnes, par rapport au trimestre précédent, ce qui a accru le stock du charbon invendu sur le marché britannique.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Ltqs. Etranger : Ltqs.

1 an 13,50 1 an 22,—

6 mois 7,— 6 mois 12,—

3 mois 4,— 3 mois 6,50

Sahibi: G. PRIMI

Umumi neşriyat müdürü:

Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata

Sarıyer Han — Telefon 43456

Vous souffrez ?

Vous serez soulagé à coup sûr



On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés

Veillez à ce qu'elle porte le

signe de l'authenticité sur

l'emballage et sur le comprimé

Grâce à l'ASPIRINE



LA VIE SPORTIVE

Quelques détails sur «First Vienna»

L'équipe autrichienne « First Vienna », qui doit donner la réplique à nos foot-balleurs à l'occasion du tournoi pré-olympique, s'est classée deuxième au championnat d'Autriche de la présente saison.

Elle comprend dans ses rangs les joueurs suivants :

Havlicek (gardien), Rainer, Schmaus (arrière), Hofman (demi-centre), Machu (demi-droit), Motzer (ailier droit), Gschweid (avant-droit), tous internationaux notoires.

Rappelons que Schmaus, entre autres, figurait dans l'équipe qui, dernièrement, a fait match nul avec l'Italie, à Rome.

Notons, enfin, que « First Vienna » a visité déjà Istanbul il y a quelques années et elle avait produit une très forte impression.

Un intéressant tournoi au stade Şeref

Dimanche, dans la matinée, un très intéressant tournoi de foot-ball se déroulera au stade Şeref, à Besiktas.

Les quatre plus fortes formations des associations non-fédérées y prendront part, à savoir : T. Y. Y. K., Sisli, Arnavutköy et Pera.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

D E P A R T S

Le paquebot-poste **CELIO** partira Vendredi 29 Mai à 9 h. précises pour le **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des **quais de Galata**.

BOLSENA partira jeudi 4 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batum, Trabzon, Samsun, Varna, et Bourgas.

Le paquebot-poste **QUIRINALE** partira Vendredi 5 Juin à 9 h. précises, pour **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des quais de Galata.

MERANO partira samedi 6 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila, Souline, Batoum, Constantza, Varna, Bourgas.

ALBANO partira samedi 6 Juin à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

CALDEA partira mercredi 10 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés **ITALIA** et **COSULICH**. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pera, Galata-Saray, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Orestes » « Hermes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 25-30 Mai ch. du 8-15 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	« Hermes » « Hercules »	" "	vers le 30 Mai vers le 15 Juin
" "	« Toyooka Maru » « Dakar Maru »	" "	vers le 19 Juil. vers le 19 Août
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Delagou Mary »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihim Han 95-97

Tél. 24479

VOTRE ARGENT TRAVAILLE POUR VOUS EN PRODUISANT DES INTERETS

RENSEIGNEZ-VOUS À NOS GUICHETS SUR NOS CONDITIONS SPÉCIALES !



HOLLANTSE BANK UNIE
ISTANBUL — KARAKÖY PALAS — ALEMECI HAN

L'EXPOSITION EST OUVERTE!

Venez choisir votre glacière...

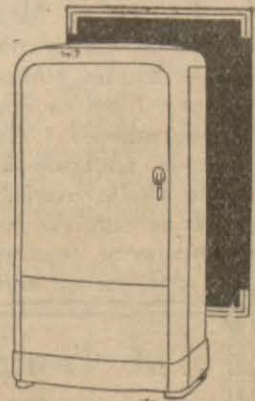


Ecoutez ceux qui en possèdent
ils vous diront tous

1° Qu'une glacière dans une maison rend autant de services que la lumière électrique et l'eau courante.

2° Qu'ils préfèrent se passer de tout excepté de leur

KELVINATOR



La glacière électrique idéale
Modèles perfectionnés 1936
Prix selon vos moyens
Grandeurs selon vos besoins

VENTE
à CREDIT

Ankara, Izmir, Adana, Samsun, Bursa, Zonguldak, Mersin,
Gaziantap, Balikesir, Trabzon, Konya, Kayseri
SAHIBININ SESI, Beyoğlu, Istanbul

La princesse et le portier
de palace
Athènes, 28. — La princesse Zese (?),

soeur du souverain d'un Etat arabe, s'est
amoureuse, durant son séjour à Rhodes,
d'Anastase Charalambos, portier d'hôtel,
et s'est fait baptiser en vue de l'épouser.

Lire aujourd'hui exceptionnellement en deuxième page
La Presse turque
de ce matin

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet turc No. 987, obtenu en Turquie en date du 19 juin 1930, et relatif à un «dispositif de fermeture inférieure des élévateurs de munition avec charge à rotation», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1682, obtenu en Turquie en date du 17 mai 1936 et relatif à une «mèche pour bombes anti-aériennes», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

La mise en valeur de l'Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

les milieux européens et éthiopiens de la capitale.

L'illustre clinicien, le sénateur Castellani, collabora personnellement à l'élaboration des décrets sanitaires. Le soin immédiat du gouvernement viceroyal pour les problèmes de la santé, de l'hygiène et de l'assistance répond aux directives générales du Duce et témoigne encore une fois du vif intérêt qui, toujours, a été porté à ces problèmes par les maréchaux Badoglio et Graziani et le sous-secrétaire Lessona pendant le conflit.

Un décret de caractère urgent a été promulgué notamment pour l'organisation du service sanitaire civil à Addis-Abeba et dans les territoires environnants. Une section sanitaire civile a été créée dont dépendent les différents hôpitaux de la ville, un Office sanitaire, un bureau vétérinaire, un bureau gynécologique et un laboratoire bactériologique et chimique. Les hôpitaux dépendant de la direction de la santé sont l'hôpital italien, avec les sections de médecine et de chirurgie,

l'hôpital administré par la mission religieuse américaine, et deux pavillons de l'ex-hôpital militaire Ménelik, dont un pour les indigènes.

Le décret établit que dans tous les hôpitaux, le fonctionnement des services gratuits et de prompt secours doit être immédiatement entrepris. Des pavillons spéciaux devront être affectés pour accueillir gratuitement les Européens et les indigènes indigents. L'hôpital Quella, qui appartient à la mission religieuse américaine et la léproserie appartenant à une autre mission américaine, continuent à déployer leur activité sous le contrôle des services de santé italiens.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1221, obtenu en date du 25 mai 1931, relatif à un «fusée sensible», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

Il y a beaucoup d'insecticides mais un seul FLIT

Si le soldat n'est pas sur le bidon ce n'est pas du FLIT

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de mauvais insecticides et méfiez-vous des imitations du FLIT. Pour ne pas vous tromper, rappelez-vous qu'il n'y a qu'un seul FLIT, qu'il est vendu en bidon jaune à bande noire, décoré d'un soldat, et que ce bidon est scellé, donc, garanti contre toute substitution frauduleuse. Quand c'est vraiment du FLIT, vous tuez tous les insectes.

Mettez de la poudre FLIT dans les trous et les crevasses. Les insectes rampants la toucheront et en seront tués.

Déposit Général : J. CRESPIN, Istanbul, Galata, Voyvoda Han 1.

FLIT ne tache pas — son odeur est agréable